

Tina Mackenzie

Réponses

1. Reprise économique et croissance

Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?

Le temps est venu de changer le paradigme et de s'autoriser une pensée originale. Les Canadiens le méritent et comptent sur les leaders qu'ils ont élus pour essayer de faire cela. Non seulement pour assurer la reprise, mais pour que notre société prospère économiquement (et de bien d'autres façons importantes) à long terme, nous devons appuyer les arts et l'éducation. Dévaluer les arts, en particulier, et ne pas reconnaître l'immense valeur de la réflexion analytique et latérale et de la créativité à tous les niveaux (constatant les réductions énormes qui viennent d'être faites dans le financement des arts et de l'éducation), continueront de réduire la capacité intellectuelle et créative des Canadiens. BREF, une « mesure fédérale particulière » à appliquer sera de remettre l'argent dans les programmes d'arts et d'éducation pour favoriser nos penseurs et nos leaders, notre profondeur culturelle, notre respectabilité à l'échelle internationale, notre influence mondiale et, oui aussi, notre capacité de croissance économique (sous des aspects extrêmement importants). À un moment donné, nous allons devoir transformer le paradigme fédéral actuel de rareté et de réduction en celui de la croissance et de l'expansion à un niveau fondamental plus large de réflexion et de créativité et, plus nous tarderons à le faire, plus ce sera difficile.

2. Création d'emplois

Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?

Malgré l'apparence normative de cette question, qui a peut-être été rédigée à l'intention des parties prenantes et des responsables politiques et d'entreprises au lieu de s'adresser aux Canadiens désavoués pour qui cela serait le plus pertinent chaque jour et pour chaque facture, elle est néanmoins excellente. Tellement de Canadiens sont en chômage, sous-employés ou sous-payés, ou tout cela, vivant au jour le jour. Un organisme fédéral bien avisé pourrait revoir ses dernières compressions en matière de formation, de programmes d'éducation et d'arts et de mesures à l'intention des jeunes. Nous nous sommes peut-être déjà fait du tort avec une réflexion de coups de ciseau à courte vue, inspirée de crainte. Nous pourrions avoir affaibli notre propre capacité de nous autosuffire de l'intérieur. Les Canadiens ont toujours été autonomes et, même dans le marché mondial de cette ère économique trouble, j'espérerais que nos leaders reconnaissent la valeur de soutenir le perfectionnement professionnel des Canadiens dans tous les secteurs, d'une manière équilibrée et équitable. L'instauration d'un environnement du savoir, où les idées trouvent l'espace nécessaire, dans l'énergie et la croissance venant de soi, tout cela créera de l'emploi et mettra en place une stabilité économique nationale propice à l'expansion.

3. Changement démographique

Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?

Je ne constate pas tant de pénuries de main-d'œuvre que de courte vue. Je vois beaucoup de diplômés récents, de travailleurs et de professionnels expérimentés d'âge moyen, qui n'arrivent pas à se trouver du travail permanent ou dont la juste valeur n'est pas reconnue, qui ne sont pas utilisés adéquatement, avec lesquels on communique mal, ou qu'on ne forme pas convenablement au travail. Les entreprises considèrent souvent leurs employés comme temporaires, ou comme des éléments dont il est possible de se passer. Dans certains cas, les travailleurs ou les professionnels expérimentés qui pourraient former les autres sont surchargés, travaillant pour deux à cause des compressions. Les entreprises en demandent plus, elles paient moins, elles gèrent mal, elles utilisent mal les ressources et le soutien de leurs structures d'entreprise ou organisationnelles. Si les entreprises ressentent la pression et le vif d'un changement démographique, c'est un signal qu'elles doivent changer ce qu'elles font sans tarder, pour attirer et recruter de nouveaux employés, et bien former tous ceux qu'elles emploient, en reconnaissant leur valeur. C'est un problème que les entreprises doivent régler de l'intérieur, en instaurant une culture d'entreprise florissante. Le gouvernement fédéral pourrait offrir de l'aide financière et des possibilités aux jeunes et aux Canadiens de plus de 30 ans qui souhaitent acquérir de la formation dans un domaine particulier. L'aide financière fédérale aux étudiants du postsecondaire et aux adultes en programmes de formation devrait être accrue, même si cela exige des mesures innovatrices. Peut-être pourrait-on faire des contributions en nature aux collèges et aux universités, à condition qu'il s'agisse de contributions transparentes, qui pourraient être transmises aux étudiants adultes sous la forme de bourses d'études et de bourses d'entretien. Il faut reconnaître la valeur des gens, les former et leur offrir plus de possibilités.

4. Productivité

Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?

Les gens que je connais sont extrêmement productifs au travail, bien que les employeurs ne le reconnaissent ou ne l'apprécient pas nécessairement. J'envisage la question que vous posez principalement du point de vue de l'incidence des facteurs de stress sur les employés canadiens. Le coût très élevé de la vie au Canada, les lourds taux d'imposition et les très longues heures que les Canadiens doivent consacrer à leur travail pour arriver simplement à payer les factures, font en sorte qu'ils sont nombreux à être incapables de tenir le rythme, accablés par le coût de la vie, les compressions continues et les exigences de productivité des employeurs qui ne cessent de s'amplifier. Cela continuera d'avoir une incidence considérable non seulement sur la productivité, mais sur les problèmes de santé que le stress engendre chez les employés. Les coûts du régime d'assurance maladie augmentent à l'échelle nationale avec le vieillissement de la population, et nous ne pouvons pas nous le permettre. Pour l'avenir, nous devons faire en sorte que la population et la main-d'œuvre soient plus en santé, à l'échelle nationale. Le stress de simplement essayer de joindre les deux bouts se répercute sur la productivité individuelle et accroît le coût de la santé exponentiellement et massivement dans l'ensemble du pays. Je crois que nous allons devoir réduire le coût pour subvenir aux besoins de base de la vie et celui des impôts, pour réduire les niveaux de stress. Cela nous permettra de diminuer le coût de la santé et de stimuler la productivité. Cela ne peut pas s'accomplir du jour au lendemain ou même à l'intérieur d'un mandat, mais les leaders fédéraux devraient élever leur pensée au-dessus de leur égo, voir au-delà de la durée de leur mandat qui reste à courir, et servir les Canadiens qu'ils représentent et

en fonction de l'avenir. Nous pouvons réduire et réattribuer les dépenses fédérales au Canada. Je me souviens particulièrement qu'une part de l'impôt et la taxe sur les produits et les services (TPS) devaient être des mesures temporaires. Les Canadiens n'ont pas oublié cela. Quand en verrons-nous la fin? Il y a d'autres façons d'économiser de l'argent à l'interne. Peut-être que nous pourrions aligner les salaires fédéraux avec les moyennes nationales. De plus, nous sommes nombreux à nous interroger sur la valeur intrinsèque de l'antique Sénat canadien. C'est une relique. Et l'une des extravagances financières et non pertinentes les plus évidentes du gouvernement fédéral. Beaucoup de Canadiens sont contre les augmentations de financement de l'appareil militaire. Nous ne voulons pas nous appauvrir comme si nous étions en guerre. Est-ce que le gouvernement fédéral et ses employés sont capables de fonctionner avec autant d'efficacité et de productivité que les particuliers canadiens?

5. Autres défis

On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?

Dans les centres urbains du Canada atlantique, le coût de la vie est élevé, le taux de chômage est relativement élevé dans de nombreux secteurs, les impôts sont élevés et les salaires sont faibles par rapport à la moyenne nationale. Les diplômés récents, les travailleurs sous-employés et les professionnels sous-payés de cette région la quittent en masse pour essayer de trouver de l'emploi ailleurs. Comme vous le savez, ce n'est pas une région de grande industrie, mais une région riche en culture et en talent artistique. Les dernières compressions fédérales dans les programmes et les organismes pour les jeunes, les arts, l'éducation et les activités entrepreneuriales ont fait très mal à de nombreux niveaux. Les familles à faible revenu, les diplômés récents et les parents célibataires, en particulier, ont plus de difficulté que jamais et, malheureusement (sans que ce soit une surprise), le crime violent augmente, dans une région qui est magnifique et accueillante.